

Novembre 1979



Le Petit Journal

C. P. 201
Rogersville, N.-B.
E0A 2T0
401 abonnés

JOYEUX NOEL



MOT DU COMITE

Voici la liste des généreux donateurs du mois de novembre d'après la date de leur envoi:

- Adélarde et Annette Richard (Calgary)
- Mme Elizabeth Caissie (Pleasant Ridge)
- Mme Irène Richard (Pleasant Ridge)
- Mme Narcisse Gallant (Collette)
- Janita Richard (Chatham)
- M. William Richard (Moncton)
- Louise Boudreau (Mexico Maine)
- Paul et Paulette Gionet (Ottawa)
- Mme Eugénie Richard (Rogersville)
- Mme Osélie LeBlanc (Rogersville)
- Mme Robert Lavoie (Montréal)
- Kathleen Lavoie (Montréal)
- Mme Albert Savoie (Lac Mégantic)
- Mme Marguerite Richard (Rogersville)

Les dons varient de \$3.00 à \$20.00 pour un total de \$89.00 pour novembre.

Il reste une balance de \$720.00 à payer sur le duplicateur. Si chacun des autres abonnés donnait \$2.00 elle serait payée d'un coup.

Nous vous remercions sincèrement pour les dons, mais aussi pour les bons mots que vous y ajoutez.

Si Le P'tit Soleil ne vous intéressait pas, il n'y aurait aucune raison pour nous de faire tous ce travail. Ce sont vos encouragements qui nous aident.

Seulement depuis septembre, nous avons 56 nouveaux abonnés. Ce serait peut-être une bonne suggestion de cadeau de Noël que d'abonner un parent, un ami, ou un jeune aux études au loin. Ce serait un cadeau qui durerait toute l'année. Vous n'avez qu'à envoyer \$3.50 à l'adresse du P'tit Soleil.

En terminant, nous désirons souhaiter le plus joyeux des Noëls et une heureuse saison des Fêtes à tous les abonnés du P'tit Soleil.

Le Comité

LIVRE DE RECETTES

Nous revenons, pour une dernière fois, sur le sujet du livre de recettes. S'il y a encore des personnes qui aimeraient nous faire parvenir des recettes nous aimerions les recevoir le plus tôt possible. Nous voulons faire imprimer le livre au cours des prochaines semaines.

De plus, nous lançons une invitation à ceux qui sont doués pour le dessin. Nous aimerions avoir un dessin pour la couverture du livre mais il faudrait qu'il se rapporte de quelque façon à la paroisse de Rogersville, avec des éléments acadiens dans le dessin.

De toute façon, tous les dessins que nous recevrons seront considérés et jugés à leur juste valeur. Le dessinateur gagnant (ou la dessinatrice gagnante) recevra un exemplaire du livre de recettes gratuitement.

Suzanne Blais.

JOURNEE INTERNATIONALE DE L'ENFANT

Mercredi le 24 octobre, à l'école Secondaire de Rogersville, nous avons eu une grande fête pour célébrer la "Journée Internationale de l'Enfant".

Nous avons commencé cette fête en criant la phrase thème: "Unité dans la Diversité" et en chantant le thème "Aux droits de la Jeunesse". Il y a eu la présentation des dix droits de l'Enfant tels qu'énoncés par les Nations-Unies. Notre compositeur de l'école, Engène Leblanc, nous chanta une chanson qu'il avait écrit à l'occasion de cette fête. L'avant-midi se termina avec un film intitulé "Le jeune en péril". Ca été une mainnée réussit.

Nous avons aussi eut l'honneur de présenter à Nancy Martin, 10e année, un certificat d'excellence pour avoir participé au concours "All about Us/Nous-Autres" - un dessin de ce que représente le Canada pour elle; celui-ci sera en exhibition à travers le Canada pendant l'année. La présentation du certificat a été faite par son titulaire de l'an dernier, Carmelle Gaudet qui l'a encouragé à participer.

L'après-midi, nous avons divisé les élèves en quatre groupes. Chaque groupe avait un des quatre conférenciers à tour de rôle. Ces conférenciers étaient: un jeune de la Côte d'Ivoire étudiant à l'Université de Moncton, un jeune du Lyban aussi à l'U. de Moncton, deux prisonniers du pénitencier de Dorchester, et le père Guy Pigion qui nous présenta un autre petit film. Les élèves se sont montrés vraiment intéressés aux conférences.

En conclusion, la Journée Internationale de l'Enfant a été un grand succès pour nous.

Cette journée ainsi que les différentes pancartes exposées dans les corridors ont pris beaucoup de préparation de la part du comité ad-hoc de professeurs-élèves sous la direction de Sr. Emilie Christie.

PENSEES.-

"Aucun de nous n'est indispensable. Aucun de nous n'est utile. Notre utilité dépend de notre volonté."

"Depuis que tu m'aimes je sais ma place dans le monde."

"Merci de ton amitié qui m'oblige à réaliser davantage ce dont je suis capable".

"Sois une lampe allumée et où tu seras il fera clair".

"Si quelqu'un est trop las pour te donner un sourire, laisse-lui le tien".

"Dieu nous donne les noix, mais il ne nous les casse pas".

OUVERTURE OFFICIELLE DE LA LEGION "AGRANDIE".

Le dimanche 7 octobre dernier, nous avons la cérémonie de l'ouverture officielle de l'agrandissement à l'édifice de la Légion Canadienne, section no. 38, à Rogersville.

Le tout débuta à 14h.00 avec une parade au Monument des soldats. Notre camarade-président, M. Emmanuel Gaudet et Mme Eva Gionet, présidente des Dames Auxiliaires, déposèrent des couronnes au cénotaphe militaire à la mémoire de nos camarades décédés.

Du cénotaphe, les légionnaires marchèrent ensuite vers l'édifice de la Légion Canadienne. Ils étaient accompagnés des Cadets de l'Air.

La coupe du ruban a été faite par le camarade secrétaire-provincial, M. Ralph Pyne, assisté du président de la section locale no 38, le camarade Emmanuel Gaudet de la présidente des Dames Auxiliaires, Mme Louis (Eva) Gionet,. Le maître des cérémonies pour toute la journée était le camarade Léo Finnigan.

Le ruban coupé, tous les membres et leurs invités se réunirent dans l'édifice de la Légion pour la visite des deux salles où de nombreux commentaires élogieux furent échangés. Ce qui parut impressionner le plus les invités fut l'exposition des portraits de tous nos camarade décédés. Cette exposition permanente de plus de 130 portraits se trouve dans le coin nord-est du salon, en-bas. Nous devons cette réalisation, qui a demandé beaucoup de travail, au camarade Léonard Pitre et à d'autres légionnaires.

Vint ensuite la bénédiction de l'édifice agrandie de la Légion Canadienne qui fut faite par le Réverend Père Raymond. Richard, aumônier de la section no. 38.

Les légionnaires se rappelleront longtemps de cet après-midi puisqu'ils eurent l'occasion de se remémorer toutes les différentes étapes qui s'étaient déroulées depuis l'ouverture de la première salle de la Légion Canadienne à Rogersville, en 1946, soit plus de trente ans passés, jusqu'à ce jour de l'ouverture officielle de l'édifice agrandie.

Un souper fut ensuite servi à tous les invités parmi lesquels on peut souligner la présence du camarade Lawrence Whitney, Commandant du District Northumberland-Kent; du camarade Eulas Gallant, ancien président provincial; de M. John Fortune, représentant du Dominion; de Mme Emily Daigle, commandante du District des Dames Auxiliaires. Plusieurs présidents des différentes sections du District étaient aussi au nombre des invités spéciaux.

La journée se termina par une danse, au son de l'orchestre de Bill Gaston, pour tous les membres de la Légion et leurs invités.

LE JOUR DE L'ARMISTICE A ROGERSVILLE

Comme par les années passées, le 11 novembre, Jour du Souvenir, fut marqué de façon spéciale par les gens de Rogersville, Acadieville et Collette.

Le Réverend Père Raymond Richard, curé de Rogersville et aumônier de la Section no.38 de la Légion Canadienne, célébra une messe spécialement pour les vétérans et leurs familles. Ceux-ci se rendirent ensuite au cénotaphe militaire où près de quatre-vingts couronnes furent déposées à la mémoire de nos soldats décédés. Le Réverend Père Edmond Gallant, curé d'Acadieville, récita une prière pour le repos de l'âme de tous nos militaires décédés.

(6)

RAPPORT DES ACTIVITES DE LA COOP DE ROGERSVILLE LTEE du 1er
septembre 1978 au 31 août 1979.

L'Assemblée Annuelle de la Coopérative avait lieu le lundi
19 novembre 1979 à 8h:00 à la salle paroissiale de Rogersville.
M. Léo McGraw souhaitât la bienvenue aux membres et visiteurs
qui étaient venus assister à l'Assemblée.

Parmi les directeurs, il y en avait trois qui avaient terminé
leur terme et l'on remarqua une démission, M. Léo McGraw, M. Emile
DesRoches et M. Arthur J. Doucette étaient à terme. M. Napoléon
Doiron démissionna pour raison de santé. M. McGraw remercia les
directeurs pour leur dévouement et sollicita des nominations.
Quatre nouveaux directeurs furent élus par acclamation, soit: M.M.
Roger Poirier, Fernand Martin, Rhéal Cormier et Raoul Babineau.
A une assemblée des directeurs tenue après l'Assemblée Annuelle,
M. Zachari Gagnon fut élu président. M. LéoPold Gaudet vice-pré-
sident et Gilles Arseneault, secrétaire.

Parmi les chiffres dominants du bilan, l'on remarque les suivants:

	31 août 1979	31 août 1978
Actif	1,038,175.	627,321,20.
Ventes	2,120,271.	1,744,410.
Marge Brute %	18.15%	18.13%
Dépréciation	44,769.	9,860.
Surplus ou Perte	(20,436.)	74,595.

Josephat Robichaud
le 23 novembre 1979

PROMOTION DES CADETS

Le 17 octobre 1979 fut la soirée des promotions pour l'escad-
rille 816 de Rogersville avec quelques parents présents.

Les cadets mentionnés ci-dessous ont reçu le grade suivant:

Fgt/Sgt Collette, Patrick au grade WOII (commandant cadet
de l'escadrille), Sgt. Carter, Alfred et Sgt Pitre, Jean-
Louis au grade Fgt/Sgt. Cpl. Richard, Jeannot, Cpl. Babineau,
Marty, Cpl. Millette, Daniel, Cpl. Richard, Réginald, Cpl. Doiron,
Ricky au grade de Sergeant. LAC LeBlanc, Lori-Ann, LAC Doucette
Maurice, LAC Pitre, Bobby, LAC Martin, Manette, LAC Doiron,
Dorice et LAC DesRoches, Benoît au grade Caporal. Elmina
Babineau, Babin, Albert, Bourque, Ronald, Caissie, Ronnie, LeBlanc
Claude, Doucette Médard et Roy Normand au grade LAC.

Fgt/Sgt Pitre, Jean-Louis a présenté à l'Officier Commandant,
Louis Martin, une plaque pour le meilleur cadet de lafanfare.
Cette plaque restera dans l'escadrille. Cette plaque fut donnée
au Fgt/Sgt Pitre cet été pendant son entraînement de camp d'été
pour 6 semaines à Greenwood, Nouvelle-Ecosse.

→

Le 30 septembre 1979 tous les cadets ont participé à une journée de Vol Plané. (Gliding), à la base de Chatham.

Les 13, 20 et 27 octobre 79 les cadets et officiers ont participé à une messe à Acadieville, Collette et Rogersville où les cadets ont servi la messe, ont lu les épîtres et ramassé la collection. Pendant la liturgie de l'Eucharistie, l'escadrille s'est placée devant dans l'allée et devant l'autel pour former une croix.

Le 28 octobre 79 la fanfare a participé à la soirée d'amateurs au profit de l'UNICEF et a aussi participé à l'ouverture de la légion canadienne.

Nous sommes bien fiers de nos cadets et les parents nous en sommes certains doivent être bien fiers aussi de leurs cadets et cadettes qui veulent rendre service à la communauté et à eux-mêmes.

Les Officiers de
L'Escadrille 816 de
Rogersville.

CADETS DE L'AIR DE L'ESCADRILLE 816 DE ROGERSVILLE. _

Avec les cadets ça va très bien et le moral est très bon. En plus de l'entraînement habituel, ils ont participé à la parade de l'ouverture de l'agrandissement de la Légion Canadienne de Rogersville. Après cette parade, il y eut un banquet à la Légion et 4 Cadettes ont aidé les Dames Auxiliaires. Ils ont aussi participé à la parade de l'Armistice. Durant celle-ci et celle de l'ouverture de l'agrandissement de la Légion de Rogersville, tout le monde a marché, accompagnant la Fanfare des Cadets. A la cérémonie de l'Armistice presque tous les Cadets ont donné un coup de main avec les couronnes et notre aumônier, le Révérend Père Edmond Gallant Capitaine a récité les prières au cénotaphe. Après la cérémonie, les Cadets ont eu une traite de liqueur et de "chips", fournie par les Légionnaires et les Dames Auxiliaires.

Avec le bon travail de Monsieur Laurent Caissie, la Fanfare progresse de semaine en semaine. Elle a même été jouée à la parade du Père Noël à Moncton, le 24 novembre, et les autres Cadets étaient là aussi surveillant le défilé de la parade et encourageant leur Fanfare.

Je suis très fier de mes Cadets.

Louis Martin, Lieutenant
Officier Commandant.

CHASSEURS CHANCEUX!

DIX CHASSEURS DE ROGERSVILLE se sont rendus faire la chasse à Plaster Rock et ont chacun remporté un chevreuil.
Ils sont: Amable Doiron, Ernest Doiron, Valerie Cormier, France Arseneault, Laurent Caissie, François J. Arseneau, Roger McGraw, Eddie Doiron, Euclide Doiron et Robert Deveau.

NOUVELLES FINALES DES ELECTIONS.-

Les élections partielles de la Baie-du-Vin du 5 novembre dernier sont maintenant un événement du passé.

Nous nous devons quand même de vous donner les derniers résultats.

La Baie-du-Vin est demeurée libérale avec une faible marge de 74 voix contre le parti conservateur.

Reg McDonald a donc été élu avec 2,273 votes contre Roger Savoie qui a recolté 2,199 votes. Le parti démocrate à reçu 117 voix.

Bien que la circonscription soit demeurée libérale, il y eut quand même des changements à l'intérieur.

Par exemple, Rogersville Pleasant Ridge et Collette ont voté conservateur, tandis que les villages conservateurs de St. Margaret's Et Centre Napan sont devenus libéraux.

Les libéraux ont maintenant 28 sièges à la Législation provinciale tandis que les Conservateurs en détiennent 30.

(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)

ANNONCES-.

Magasin de souvenirs du Monument.

M. et Mme Joseph Cormier désirent annoncer qu'ils ont des cartes de Noël religieuses et françaises ainsi que d'autres objets de piété à vendre à leur domicile, et ils vous invitent à aller y faire vos cadeaux de Noël.

(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)

ANNONCE MAGASIN FLORENT ARSENAULT.-.

Les heures d'ouverture et de fermeture du Magasin Arsenault pour le mois de décembre seront comme suit:

du lundi au vendredi: de 8h00 A.M. à 9h.00 P.M.

le samedi : de 8h00 A.M. à 5h.00 P.M.

(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)

JE SUIS LE CALENDRIER.....

le symbole du temps

- Prenez le temps de penser, c'est la source du pouvoir;
- Prenez le temps de jouer, c'est le secret de l'éternelle jeunesse;
- Prenez le temps de lire, c'est la source du savoir;
- Prenez le temps d'aimer et d'être aimé, c'est une grâce de Dieu;
- Prenez le temps de faire des amis, c'est la voie du bonheur;
- Prenez le temps de rire, c'est la musique de l'âme;
- Prenez le temps de donner, la vie est trop courte pour être égoïste;
- Prenez le temps de travailler, c'est le prix du succès.

(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)

PENSEE.-

Un sourire est vite donné, mais le souvenir en est su durable.

Une Fille de Jésus vivante aux Antilles raconte comment
elle à vécu le passage de l'Ouragan David;

(9)
Basseterre
St Kitts
8 septembre 1979

Chers amis:

Voici un compte rendu de ce que nous avons vécu durant l'Ouragan David. Le 28 août, lorsque nous écoutions les informations de sept heures du matin, nous avons entendu pour la première fois qu'un "ouragan très dangereux" s'approchait des Caraïbes. Alors, qu'importe...quant à moi, je connaissais déjà ce que c'est que de vivre des avertissements, des veilles d'approches d'ouragans. Nous avons simplement pensé que celui-ci éventuellement dévierait de sa course, etc. Toute la journée nous avons suivi les nouvelles marquant sa position en longitude et latitude sur une carte d'ouragan dans notre salle de séjour. L'annonce continuait "un très dangereux ouragan" et en effet d'après sa position et sa direction se dirigeait vers nous avec des vents jusqu'à cent quarante milles à l'heure.

Ce soir-là (mardi) nous avons fait nos préparations pour l'ouragan!! avons fermé les volets de l'église vérifié le petit presbytère pour assurer que tout était bien fermé. A la maison nous avons descendu les montages de corail sur la galerie et toutes les choses qui pourraient s'envoler. Nous avons même posé un cadenas pour assujettir (!!) les portes du garage. Que pouvions-nous faire de plus... au lit et nous dormons comme des reines.

Le lendemain matin, le ciel était couvert mais rien d'extraordinaire. On annonçait toujours que ce très dangereux ouragan se dirigeait vers les îles Windward et en particulier vers la Dominique. Tôt le matin M. Heskeith (un chef local et mari de la garde malade du district) est venu nous demander s'il était possible de se mettre à l'abri dans l'église. Plus tard Desmond est venu déverrouiller l'église.

Environ vers dix heures, les vents ont graduellement augmenté et il pleuvait aussi. Je n'étais pas capable de demeurer dans ma chambre ni de me concentrer sur rien. Je me promenais près de Jeannette et Marie avec la radio. Par Air Martinique nous avons appris que David avait causé des dommages étendus sur le littoral nord-est, plus précisément à Ste Marie et Trinité. Les vents continuaient à augmenter et nous avons refait le tour de la maison vérifiant les volets et le reste. Un peu plus tard Jeannette a commencé à préparer le dîner - elle se sentait faible - ses jambes vacillaient - nous essayions de rire. Vers midi moins dix nous pouvions entendre un bourdonnement dans le lointain. Nous avons dit: un camion arrive. Mais il n'y avait pas de camion et cependant le grondement continuait et augmentait. La cuisine nous alarmait - la porte secouait; il y avait alors de grosses rafales de vent. Nous avons prié et commencé le dîner vers midi moins dix. Mais nous avions à peine goûté la nourriture qu'une rafale terrible nous a fait sursauter et crier d'effroi. Marie a regardé à travers une petite ouverture - le toit de l'église était parti. Nous ne savions où nous tourner - finalement nous

(10)

nous sommes trouvées dans la petite chambre à coucher près de la cuisine. A partir de ce moment c'était horrible - la maison secouait comme une guenille - la pluie entraît de partout, spécialement dans les chambres à coucher du côté ouest de la maison et dans la cuisine.

Nous nous sommes assises sur le lit nous attendant à voir le toit partir à n'importe quel moment - préparant notre prochaine démarche: sous le lit. Nous prions à haute voix - implorant le Seigneur d'avoir pitié de nous et des gens. Les rafales de vent étaient affreuses. Jeannette voulait aller s'étendre à plat sous la maison. Marie et moi ne voulions pas cela. Elle a ensuite suggéré la chambre de toilettes. Nous avons agréé d'en faire l'essai. Toujours la partie continuant la cuisine aussi bien que celle de la chambre à coucher du milieu nous effrayaient terriblement. Nous sommes arrivées dans la salle de bain, Jeannette s'est mise dans la douche - Marie sur le "coal-pot" dos à la porte et moi sur le "trône" (ne riez pas) Nous y sommes resté, croyez-le ou non, jusqu'à deux heures quarante. DE temps à autre l'une d'entre nous allait voir si la maison était toujours là. (Cette salle de bain est en béton et bien que faisant partie de la maison, elle est quelque peu séparée d'elle ayant sa propre couverture- tandis que le reste de la maison est en bois. Nous avons récité le chapelet - nous supplions le Seigneur à haute voix de nous épargner.

A 1:40 bien que les vents étaient encore très forts - il nous semblait qu'ils se modéraient un peu - nous avons essuyé de l'eau - à plein seau. Mais une demi-heure après les vents horribles ont repris - honnêtement nous pensions que ça ne finirait jamais. A 2:40 les chiens ont aboyé, nous avons entendu des voix. Accourant de la chambre de bain, nous avons regardé par un volet et vu des gens se dirigeant vers le garage. Nous les avons appelés mais comme nous avions encore trop peur pour ouvrir les portes principales nous leur avons indiqué de venir du côté de la dépense en arrière de ma chambre à coucher. A partir de ce moment les gens ont déversé dans la maison - trempés, gelés, affamés, - bébés, enfants, gens blessés - une vieille aveugle de là-bas à Delices. Enfin nous pouvions penser à autre chose - faire quelque chose pour calmer notre tension. Nous avons donné du linge, des couvertures, des serviettes dirigé les femmes dans la préparation de chocolat pour tous les gens. Il faisait encore très mauvais mais nous savions alors que nous avions été épargnés par le Seigneur. Les gens nous ont dit que notre maison était la seule non touchée du canton. Nous avons regardé à l'extérieur, l'église n'était qu'un amas. Le toit du petit presbytère enlevé, volets tout brisés, volets partis et une partie du toit enfoncée. Alors nous avons pensé aux registres paroissiaux et envoyé un homme les sauver s'ils étaient encore là. Quelle merveille - une petite partie du toit au dessus des registres n'était pas encore effondrés - bien sûr ils étaient un peu endommagés et trempés - cependant ils sont intacts. La bibliothèque près de la maison était soulevée de sa charpente. La vue de l'ensemble du voisinage a été un coup terrible. Tout était détruit, cassé, ravagé, ruiné, nu. Planches, métal galvanisé, arbres déracinés, rien n'a résisté. Le côté de la montagne ressemblait à la dévastation d'un feu de forêt. Les cocotiers, plants de banane, café, mangues, "Breadfruit" - tout était parti, soit elles avaient été enlevées de leurs fondations.

Ce soir-là les femmes ont préparé un bon repas pour tout le monde. Combien de gens se sont-ils réfugiés dans notre maison soir-là? - certainement près de 100. La salle de séjour - la chapelle - le bureau - la cuisine et la petite chambre à coucher près de la cuisine étaient jonchés de personnes alignées sur le plancher comme des sardines. Tous ceux qui sont venus ont trouvé une place. Quelle nuit - les gens faisaient un brin de causerie, les bébés criaient. Les vents ont graduellement diminué mais il y avait beaucoup d'éclairs toute la nuit et encore des rafales soudaines.

Le lendemain matin, je me suis levée j'ai regardé dehors - je me suis assise sur mon lit et j'ai pleuré à m'en vider le coeur. La plupart des gens étaient partis. J'ai marché dehors avec Jeannette et ensemble nous avons pleuré et pleuré. Je disais continuellement au milieu de mes larmes: Seigneur, comment pouvez-vous aimer ces gens?" Mais à ma honte les gens nous reconfortaient: "Le Seigneur avait donné, le Seigneur a repris; loué soit le nom du Seigneur." Ils souriaient encore et louaient Dieu pour la vie. "What to do, Sister!" (Que faire, ma Soeur)?

Ce jour-là nous avons marché jusqu'à Delices par-dessus et par-dessous des arbres à travers le chemin. Partout nous ne pouvions croire nos yeux. Delices avait été fortement atteinte. La garde-malade du district, elle-même blessée, circulait, donnant des soins aux blessés. Nous-mêmes, nous avons apporté le nécessaire pour soigner des coupures, blessures par les clous, fièvre. Les gens n'avaient pas perdu de temps - ce jour-même, nous pouvions entendre des coups de marteau partout dans les villages - déjà des toits réapparaissaient. Partout des gens ramassaient des feuilles de fer galvanisé mais il n'y avait pas de clous galvanisés. Les vêtements se faisaient sécher partout car tout était trempé - à partir des matelas au linge conservé dans les malles. Les femmes, pour les quelques jours à venir, ont passé leur temps à la rivière. Nous comprenions - comme nous - que la pluie semblait avoir tout pénétré dans la maison. A Delices le toit de l'école était parti, le nouveau centre de santé, le nouveau poste de police - toits partis et édifices tout endommagés. A notre stupéfaction toutes les constructions de béton étaient démolies - il semblait que plus petite était la chaumière, plus elle avait résisté. A Delices une vieille femme a dit: "Après l'ouragan de 1930, nous pouvions encore aller cueillir un "breadfruit" - mais maintenant, Sister, il n'y a rien de reste".

Le vendredi, Jeannette et moi avons décidé de nous rendre à Boetica. Encore cette fois nous avons pris notre sac de premier secours et l'avons employé quelques fois. Boetica était un autre spectacle. Les gens nous ont dit qu'à mesure que leurs maisons s'effondraient, ils couraient à une autre, de là à la chapelle et ensuite ils ne savaient plus où aller. L'école est disparue, la boulangerie, les "stocks" pour la santé partis avec le vent. Les plus pauvres des pauvres sont sans abri. Encore ici nous ne pouvions croire nos yeux. Les gens étaient si heureux de nous voir avec grande sollicitude ils avaient pensé à nous pendant la tempête, rendu grâce au Seigneur de vive voix pour avoir épargné notre maison. Ils concluent dans leur simplicité que Dieu était avec nous, parce que nous sommes des saintes!

Pendant ce temps à La Roche notre "dread" ami, Oliver, répare le petit presbytère replace le toit que lui et ses amis ont ramassé dans le ravin, lave et nettoie tout, de sorte que nous avons pu y mettre une famille sans abri. Il nous offre du charbon pour cuire nos aliments car nous essayons de ménager le gaz propane pour cuire le pain. Alors nous faisons des feux de bois dans la cour. Les enfants nous aident étant spécialistes dans la tâche. Le vendredi, nous avons envoyé un message écrit à nos soeurs de Roseau par un homme de Boetica qui y marchait à travers les montagnes pour voir ses enfants qui sont là. Dimanche soir il revient avec un message d'elles.

Comme Jeannette et moi devions nous rendre à St Kitts le 31, nous essayons de préparer notre départ. Nous décidons de donner la chance à l'ouragan Frédéric d'arriver et de partir. Il nous amène tellement de pluie que la rivière près de l'aéroport a déversé ses bords et la mer a troué le mur de pierre. Mer et rivière de concert, ils ont inondé les alentours de l'aéroport de façon à amener un vrai désastre aux denrées alimentaires qui étaient déjà arrivées à la Dominique. Plus tard nous apprenons aussi que le pont Rosalie est brisé et que les véhicules ne peuvent circuler. Cependant jeudi matin nous sommes debout à 4 heures, partons à 4:30 nous nous rendons à La Plaine - réveillons le Père Martin qui vient avec nous jusqu'à Rosalie - nous aide à traverser la rivière (eau jusqu'aux genoux - j'y suis tombée!!) Alors le Père retourne avec notre vaulx. Nous attendons plus d'une heure - ensuite en camion jusqu'à Pond Cassé. Nous y demeurons en attente quelque peu et un anglais nous prend en chemin pour l'aéroport où il se rend lui-même. Nous y sommes vers les 9 heures. Quel désordre !! - de la boue et de l'eau partout et cependant pas une goutte à boire ni même pour se laver les mains. Nous essayons de partir - sans succès. Nous étions résignées d'y passer la nuit mais heureusement les Soeurs I.C.M. nous ont amené chez elles pour la nuit. Enfin nous avons quitté la Dominique le lendemain matin et étions ici à St Kitts pour dîner.

Le samedi suivant l'ouragan - les chemins étant déblayés et nous sommes allées à La Plaine. Le nouveau presbytère est un amas - toit parti - portes arrachées - fenêtres toutes cassées - meubles endommagés et encore. Les Pères demeurent dans le sous-bassement dans une situation affreuse puisque l'eau d'en haut dégoutte jusqu'à eux. La nouvelle chapelle de Morne Jaune (bénite le dimanche précédent) bien que non complètement détruite, et beaucoup endommagée. L'église est tout endommagée de même que celle de Grand Fond.

Autres détails: bien sûr il n'y a pas d'électricité dans toute l'île et dans ce cas les gens de la ville ressentent la gêne plus que les gens de la campagne qui sont équipés avec des lampes à Kérosène - chandelles - allumettes - torches etc. Notre propre dynamo n'a pas été endommagée mais toutes les lignes sont à bas et alors nous aussi sommes sans électricité. D.B.S. , notre station locale de radio n'était plus sur les ondes à partir de mercredi matin - jour de l'ouragan. Heureusement nous avons pu être avisé du lion qui approchait par Radio Antilles et pour nous Air Martinique a été d'un précieux secours.

(12)

Nous avons entendu après coup que la Dominique et en particulier notre région a eu le coeur de l'ouragan avec des vents jusqu'à 140 milles à l'heure. Remercions le Seigneur que personne n'est venu se réfugier dans l'église - ils auraient été tués. Il semblerait que Castle Bruce n'a pas été si durement frappé.

Une femme de La Roche a été tuée comme elle essayait de retourner chez elle pour sa lampe de poche. Serait-il arrivé durant la nuit... les choses auraient été pires.

Il y a grande crainte d'épidémies; déjà on donne des injections anti-typhoïde. Ils craignent le choléra et gastro-entérite. On nous dit et répète de bouillir l'eau. Les gens vont-ils écouter?

Même après une semaine entière - nous refusions de croire ce que nos yeux apercevaient.

Quelques passages de l'Écriture qui nous venaient à l'esprit: "Et leurs projets ce jour-là n'aboutirent à rien...", "Enseigne-nous, Seigneur, la brièveté de la vie que nous puissions acquérir la sagesse du coeur" Ps 89. Pensant au Père Martin qui venait de finir sa dernière grande construction, j'ai pensé à Luc 12, 13-21 Jeannette priait comme les apôtres dans la barque: "Seigneur, nous périssons, sauvez-nous". Marie priait le Sauvez-vous.

En arrivant à St Kitts, Jeanette et moi avons vu Yvette qui y est déjà et avons compris la sollicitude de toute la Congrégation envers nous, - quel soulagement et quel réconfort.

Aujourd'hui, samedi, le 3 septembre, nous avons eu la joie de parler à nos soeurs de Roseau par radio émetteur. Elles sont bien.

Autre item: Le monde entier est plein de sollicitude et d'entraide. C'est absolument nécessaire sinon les gens mourront de faim. Déjà deux ou trois jours après, de la nourriture est arrivée par hélicoptère. Les Américains, Vénézuéliens, Français et Anglais aident dans divers endroits. Ceci aussi, pour nous, était très impressionnant et a amené des larmes étranglantes à nos coeurs. Nous aussi avons reçu notre portion et étions reconnaissantes au Seigneur et à nos frères et soeurs à travers le monde comme faisant partie du Corps du Christ.

Les Soeurs de La Roche Par Sr. Joyce Brochet.

BOURSE THELMA SEWELL. -

Jeanne Richard, étudiante en Sciences domestiques au Centre universitaire de Moncton, a mérité la bourse Thelma Sewell d'une valeur de \$800. Cette bourse est attribuée aux finissants des écoles secondaires de la province qui ont l'intention de poursuivre des études universitaires en sciences domestiques.

Jeanne Richard est diplômée de la polyvalente Marcel François Richard de St-Louis et est la fille de M. et Mme Gérard Richard de Rogersville.

NOS FELICITATIONS, JEANNE!

(4)

MARIAGES

23 nov. Florent fils d'Hypolite LeBlanc et d'Ella Haché à Hélène
fille d'Alban Richard et de Delphine Comeau de la paroisse
de St-Ignace.

30 nov. André fils d'Avis Caissie et de Rosalie Caissie à Florine
fille de Marcel Johnson et de Roseline Martin de la paroisse de St-Louis.

ANNIVERSAIRES DE MARIAGE

3 nov. 65ième anniversaire de mariage de M. Mme Fred Gallant.

11 nov. 60ième anniversaire de mariage de M. Mme Alex Aubé.

25 nov. 59ième anniversaire de mariage de M. Mme Pat J. LeBlanc.

NOS MALADES D'OCTOBRE.

Gaétan (à Edgar) Fournier.
Mme Camille LeBlanc
Mme Médric Thibodeau
Mme Véronique Richard
Mme Léo Légère
M. Auguste Richard
Larry (à Ernest) Hébert
M. Adrien Blanchard
Shaun (Eloi) Arseneault

M. Donald (à Evéline) Richard
M. Roger (à Eveline) Richard
Mme Arthure McGraw
M. Avis Caissie
M. Fred Richard
Mme Jacques Arseneault
M. Antoine Hachey.

Nos Malades de Novembre

Mme Catherine (Jos) Hachey
Mme Lorretta Bernard
M. Fred Richard
Mme Béatrice Haché
M. Ernest Martin
Mme Yvette (Normand) Arseneault
Mme Edward Richard
Mme Stella McCaie
Mme Yvonne (Willie) Lavoie
M. Nazaire Arseneault
M. François Arseneault
Mme Albert A. Arseneault
Thérèse (Emile) Caissie

M. Léo Hachey
M. Aquila Richard
Mme Eric Goguen
Mme Augustin Gallant
Mme Yvonne (Adorice) Gallant
Ronald (Roméo) Babineau
Michel (Fernand) Desprès
Mme Olivier Arseneault
Mme Laurie LeBlanc
Emile J. Arseneault
Mme Judy Caissie

DECES

Le 3 nov., feu Paul Bourque à l'âge de 80 ans.

Feu Mme Lozia Cunningham, de Rumford Maine. Elle était la soeur
de M. Eloi Richard.

Feu David McGraw de St Jean. Il était le frère de M. Edmond McGraw
de Marcelville.

→

26 nov. Feu Alfred P Gallant de Rogersville à l'âge de 79 ans. Il était le père de Mme Yolande (Louis) Richard et le Frère de Mme Alice (France) Richard.

A ces familles éprouvées, L'équipe et les lecteurs du P'tit Soleil offrent leurs plus sincères condoléances.

NOUVELLES DE COLLETTE.-

MESSE.- Ceux qui sont venus assister à la messe, le samedi 24 novembre dernier, à 4h.00, ont cru être revenus à l'ancien temps. En effet, dû à des problèmes dans le système d'éclairage, nous avons assisté à la messe dans l'obscurité, à la lumière des chandelles.

DECES.- M. Wilfred Martin, décédé subitement à sa demeure, le 17 novembre, à l'âge de 74 ans. Il laisse son épouse (née Rita Gaudet), cinq fils et sept filles.

La famille remercie sincèrement tous ceux qui ont manifesté leur sympathie de quelque façon que ce soit à l'occasion de cette épreuve.

- MAIA. DES-. Mme Lucie (Théodore) Doucet.
- Mme Albert Roy.
- Mme Cyrille Gallant.
- M. Arthur Gaudet.
- M. Francis Desroches.

Quelques "Pensées choisies" des "Mémoires d'un nationaliste acadien"- Calixte F. Savoie.

Page 69: "Il est difficile d'abattre un homme qui, devant un grand principe, se plante sur ses deux jambes devant l'adversaire".

Page 349: "Quand on sert son pays, quand on travaille pour lui, il faut être prêt à accepter les sacrifices, quelque grands soient-ils".

Page 351: "L'Acadie de demain sera ce que la jeunesse d'aujourd'hui en fera".

MOT POUR RIRE.-

La maman demande à sa fille: "Qu'est-ce que tu as appris à l'école à ta première journée de classe?
Et Lison de répondre: "Ils ne nous ont presque rien appris. Il faut y retourner demain!"
